

de réprimer, de recouvrer, de soutenir & de nous opposer à tout ce que le devoir nous suggere; incapables de nous laisser séduire par l'esprit d'opposition, par la haine personnelle, par de petits motifs de ressentiment ou d'ambition, ou par des vûes d'intérêt & de partialité. De tels sentimens n'ont jamais animé notre conduite. Ils ne seront point capables de la ralentir, ni de la deshonnorer. Nous sommes vivement touchés, mais sans être abattus, de la ruine qui menace notre Patrie. Nous sommes résolus de ne négliger aucun effort pour rétablir sa prospérité. Il n'est possible de l'effectuer, qu'en ramenant la paix & le bon ordre, par une sage économie & une réforme tempérée; qu'en regâgnant la confiance & affermissant l'autorité du Gouvernement, & qu'en faisant revivre dans la Nation, cet esprit véritablement ferme & Anglois. Nous nous unissons d'affection avec tous ceux qui concourent dans de pareilles vûes. Nous désavouons & nous abhorrons au-contraire toutes celles qui y sont opposées.

Les vingt Seigneurs qui ont fait cette Protestation, sont les Lords Suffolck, Berkshire, Northampton, Westmoreland, Ferrers, Oxford, Abingdon, Aylesford, Hereford, Foley, Montjoy, Craven, Shaftsbury, Lichtfield, Stanhope, Saint Jean de Blerfoc, Ward, Meynard, Boyle, Talbor.

Les Communes, que la protestation de ces Seigneurs n'a nullement arrêtées dans leurs délibérations ultérieures, sur les affaires de l'Europe, & en particulier sur celles entre la Grande-Bretagne & la République des Provinces-Unies, viennent d'examiner entre-autres pièces mises sur leur tapis, une Lettre que Milord Herrington a écrite, il y a quelque-tems, au Baron de Boetzelaar &